

Alternance : un cursus très exigeant

LE MONDE DE L'EDUCATION | 11.06.2014 à 12h30 • Mis à jour le 11.06.2014 à 14h44 |

Par Sophie Guignon



Kévin Coupé, en contrat de professionnalisation comme directeur du rayon homme au Bon Marché, a sous sa responsabilité entre 30 et 60 personnes. | Gwenn Dubourthoumieu pour "Le Monde"

Le cursus en apprentissage ou en contrat de professionnalisation implique de jongler constamment entre le travail dans l'entreprise et l'objectif de la formation : réussir son diplôme. Avant de se lancer, il est important de savoir que « *la charge de travail varie en fonction du cycle de production du métier, observe Xavier Bulle, directeur du service de formation continue et de l'alternance de l'université Claude-Bernard-Lyon-1. Et que, plus les diplômes sont élevés, plus les rythmes sont longs, jusqu'à un mois de cours puis un mois en entreprise. C'est aussi plus intense.* »

Il existe une diversité de cadences d'alternance et un rythme adéquat à chaque métier. « *Il n'est pas possible d'arriver dans une entreprise au mauvais moment, affirme Philippe Authier, directeur du centre de formation des apprentis (CFA) de la chambre de commerce et d'industrie d'Alsace. Dans la vente, il faut être présent pendant les soldes. Pour les comptables, la période la plus intense est celle de novembre à avril, pendant les déclarations fiscales. Dans le bâtiment et les travaux publics, ce sont les chantiers qui donnent le tempo du quotidien* », liste-t-il. La charge de travail de l'apprenti dépend donc du fonctionnement du métier

qu'il exerce.

PÉRIODES DE PARTIELS : LES PLUS DIFFICILES

« *En CAP et en brevet professionnel (BP), la présence en entreprise est importante pour maîtriser les gestes du métier. Il y a peu de travail personnel* », affirme Gwenaël Courtil, formateur en électricité au CFA du BTP Pierre-Paul-Riquet à Toulouse. Pierre Estampe, apprenti en BP maçonnerie dans le même CFA, confirme : « *Ce n'est pas très compliqué d'alterner. Mais la période en entreprise demande de l'énergie. La semaine de cours permet de récupérer un peu.* »

« *Après le lycée, les nouveaux apprentis mettent du temps à s'adapter. Au bout de la première année, on ressent leur fatigue* », remarque Virginie Zint, chargée de l'alternance à l'Institut universitaire de technologie Louis-Pasteur de Schiltigheim, dans la périphérie de Strasbourg. Même si le temps à consacrer au travail personnel varie selon les individus, une constante, « *Les périodes de partiels sont les plus difficiles à gérer* », confirme Sandy Renaudot, apprentie en master 2 cultures et métiers du Web à l'université Paris-Est-Marne-la-Vallée. Etre organisé est donc indispensable : beaucoup d'apprentis établissent une liste détaillée des devoirs à accomplir chaque jour par exemple.

Mais, au-delà du travail scolaire à fournir, « *le plus dur, ce sont les transitions entre les périodes de cours et celles en entreprise. Cela prend du temps de se remettre dans le bain* », résume Grégoire Vallerey, en diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques (Deust) activités de pleine nature à l'université Lyon-I. Gage d'émulation entre la théorie et la pratique, cet enchaînement est l'un des moments-clés de l'alternance.

S'ORGANISER POUR TENIR LA DISTANCE

Pour bien profiter de cette complémentarité, chacun a ses méthodes. Certains restent plus longtemps au travail afin d'avancer dans leurs devoirs. « *Cela permet d'être conseillé sur des travaux de recherches par des professionnels de terrain* », reconnaît Anne Reiser, en master 2 ingénierie de la formation et des compétences à l'université de Strasbourg. Chaque semaine, elle rend à sa tutrice un court texte de bilan des liens entre sa formation et la pratique. Se tenir au courant de l'évolution des projets de l'entreprise pendant son absence permet aussi d'être plus efficace. Fiona Mathieu, en apprentissage à Webcd, une agence de développement située dans le Bas-Rhin, s'est vu confier un ordinateur de fonction : « *J'accède à ma messagerie électronique interne, explique la jeune femme. Tous les vendredis, l'entreprise envoie une lettre d'information.* » D'autres apprentis choisissent d'appeler toutes les semaines leur entreprise pour garder le contact.

Quelle que soit la méthode, « *l'apprentissage requiert une hygiène de vie.*

C'est une question de maturité », relève Virginie Zint. Pour beaucoup de ces étudiants, les jeudis soir ne sont plus synonymes de sorties. Les vacances aussi sont plus courtes, elles passent de douze à cinq semaines de congés payés. L'alternance demande donc une vraie motivation. Rigueur et concentration au quotidien sont indispensables pour réussir. Mais attention aussi à garder du temps libre. Ne serait-ce que pour récupérer.

Sophie Guignon

